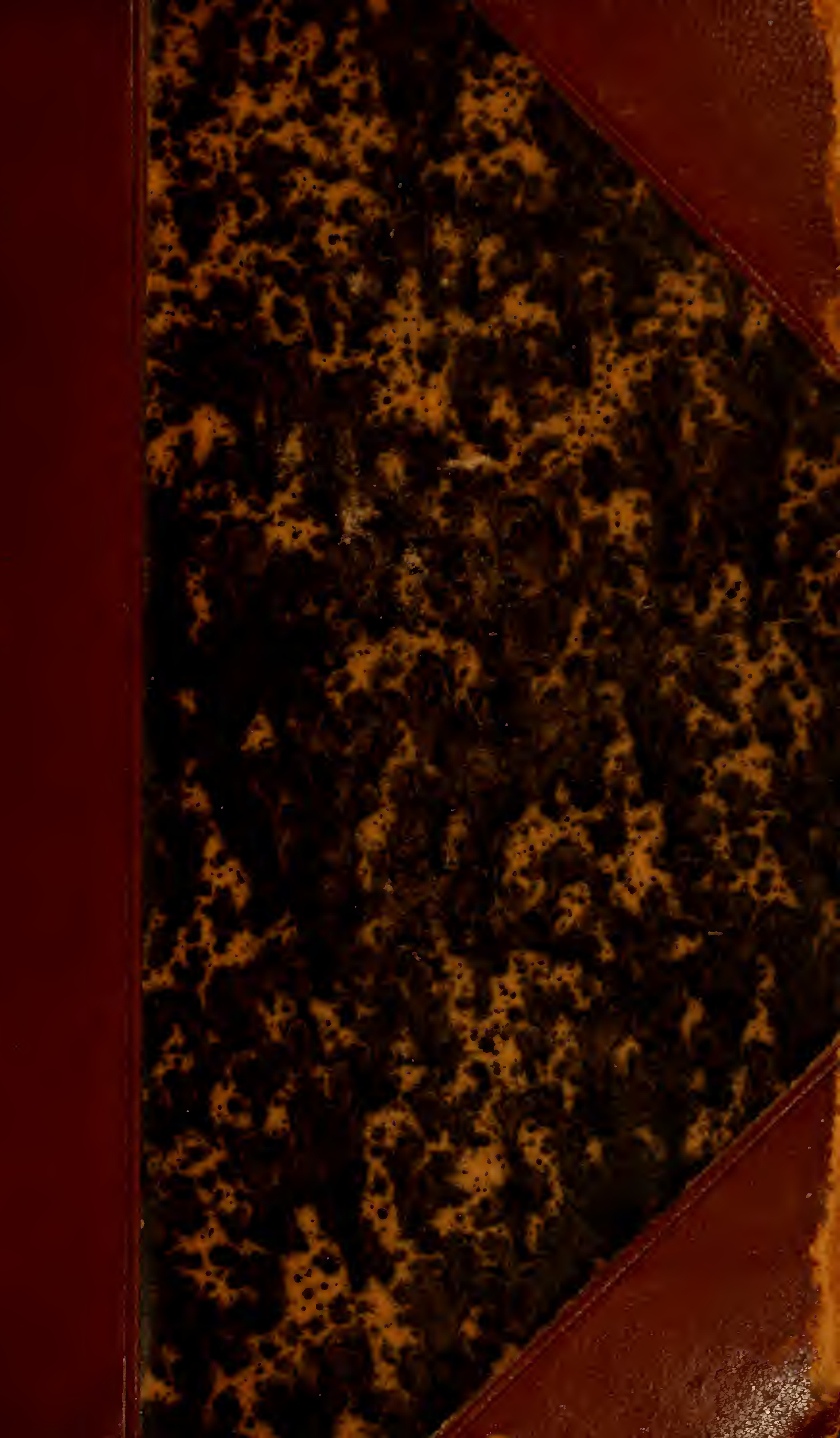
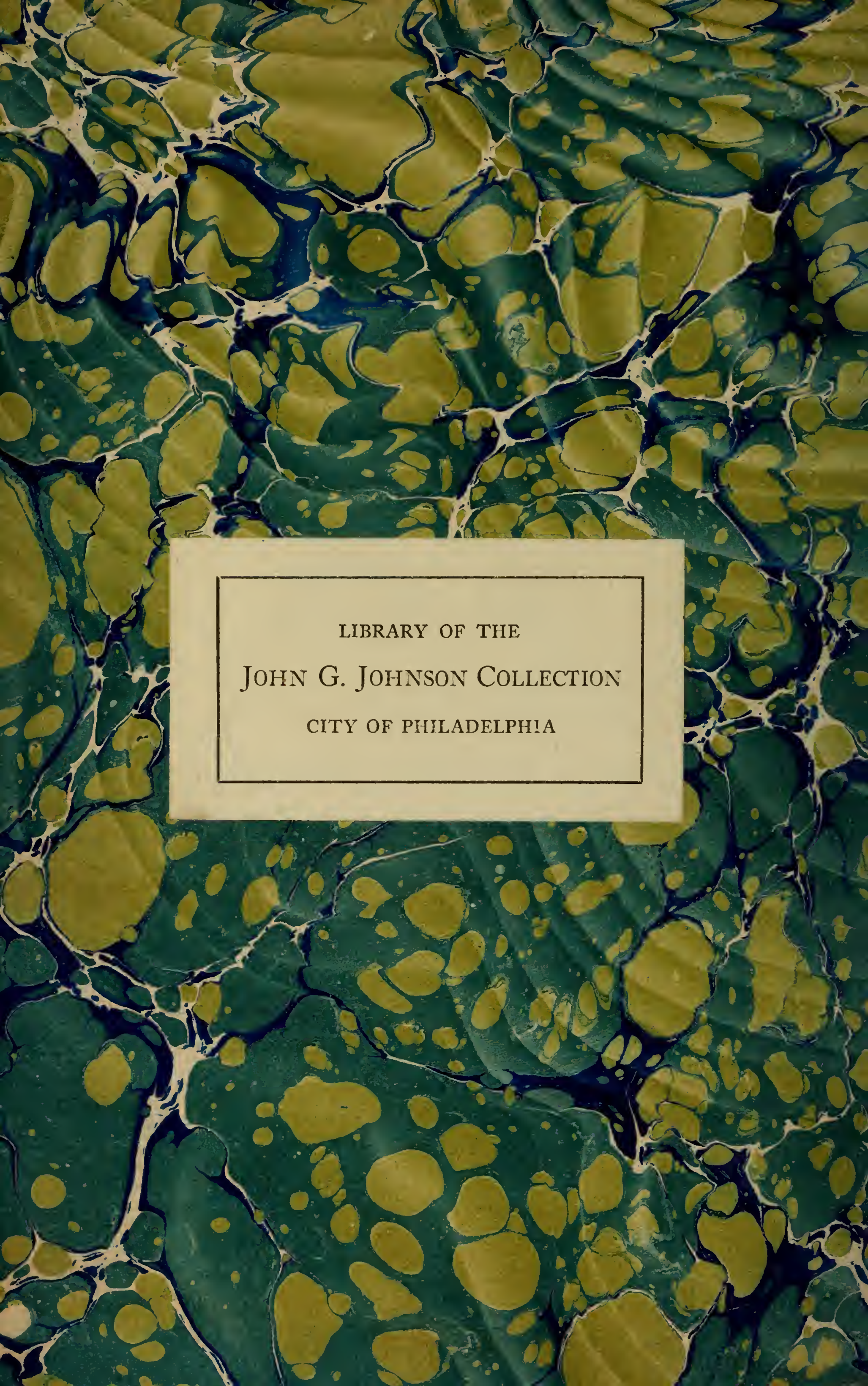






Boey à Bruxelles 1854.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

des Écoles Flamande et Hollandaise,

PROVENANT

de la mortuaire de feu M. BOEY, rentier, à Bruxelles.



BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE. RUE D'ASSAUT, 16.

—

1854.



CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

des Écoles Flamande et Hollandaise,

PROVENANT DE LA MORTUAIRE DE FEU M. BOEY, RENTIER, A BRUXELLES,

dont la vente publique aura lieu le lundi 3 juillet 1854,
à 11 heures précises du matin,

Grand'Place, N° 18, à Bruxelles,

PAR LE MINISTÈRE DU NOTAIRE VAN BEVER, RUE NEUVE, N° 13,

L'exposition sera publique le samedi 1er et le dimanche 2 juillet 1854,
de 10 heures du matin à 3 heures de relevée.

BRUXELLES,
IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1854

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A BRUXELLES,	chez MM.	le Notaire **Van Bever**, rue Neuve, 13.
»	»	**Loos-Boey**, rue au Beurre.
»	»	**Étienne Le Roy**, 30, rue des Douze-Apôtres.
A MALINES,	»	**Hanicq**, Marchand d'Antiquités.
A ANVERS,	»	**Tessaro**, Marchand d'Estampes.
A LIÉGE,	»	**Van Marcke**, Marchand d'Estampes, rue de l'Université.
A BRUGES,	»	**Bogaerts**, Imprimeur-Libraire, rue Philip-Stok.
A GAND,	»	**Verplancke**, concierge de l'Académie.
A LONDRES,	»	**Farrer**, Wardour-Street, 14.
A AMSTERDAM,	»	**Roos**, *in het Huys der Hoofden*.
A LA HAYE,	»	**Weimar**, Marchand de Tableaux.
A ROTTERDAM,	»	**A. Lamme**, Artiste Peintre.
A LILLE,	»	**Tencé**, Marchand de Tableaux.
A PARIS,	»	**Simonet**, rue d'Argenteuil, 11.
»	»	**Favart**, Marchand de Tableaux, place de la Bourse, 6.
A COLOGNE,	»	**Héberlé**, Marchand d'Antiquités.
A MUNICH,	»	**Brulliot**, Conservateur du Musée.
A BERLIN,	»	**Selke**.

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque Tableau, en mètres et centimètres.

AVANT-PROPOS.

Afin de faciliter les commissions que MM. les amateurs étrangers pourraient donner pour notre vente, nous croyons utile, dans l'intérêt des vendeurs comme dans celui des acquéreurs, d'annoncer par la présente que nous garantissons formellement l'authenticité et l'originalité des productions de l'école moderne décrites au présent catalogue, comme étant dues au pinceau des maîtres sous les noms desquels elles sont désignées.

Quant aux Tableaux de l'école ancienne, il y en a plusieurs de premier mérite sur lesquels nous croyons devoir attirer l'attention de MM. les marguilliers, entre autres sur les toiles peintes par *De Crayer, De Champagne,* et la grande composition représentant Saint François-Xavier, qui proviennent des établissements religieux et qu'il serait à désirer de voir retirer de la circulation pour être replacées dans des églises, qui pour la plupart sont aujourd'hui si dénuées d'objets d'art.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les acquéreurs devront prendre les objets, contre payement comptant, à la fin de chaque séance, avec augmentation de dix pour cent pour tous frais; faute de quoi, le vendeur sera libre de les remettre en vente aux risques et périls du non-preneur.

On aura le plus grand soin des articles adjugés jusqu'au moment de leur payement et de leur livraison, mais cependant sans garantie des accidents.

CATALOGUE.

No 1. BLOEMAERT (C.).

Site pris en Italie. — Sur le chemin qui occupe la gauche, et qui, prenant du premier plan, se perd en tournant dans un bois de haute futaie, sont trois muletiers, un cavalier, deux villageoises et un paysan assis ; au centre sont deux figures passant sur un pont de pierre jeté sur une cascade ; la droite est formée par un rocher qui domine un château crénelé ; des arbres, des collines, des habitations ou des ruines se remarquent çà et là dans un horizon de plus en plus montagneux.

H. 1 mètre 16 cent. L. 1 mètre 50 cent. Toile.

—

No 2. BOURGUIGNON.

Bataille. — Sujet tiré des guerres du temps du prince Eugène.

H. 79 cent. L. 1 mètre 6 cent. Bois.

—

No 3. BREKELENCAMP (Quirin).

Petit panneau représentant l'intérieur d'une cuisine. Une jeune cuisinière hollandaise, à la blonde chevelure, au visage éveillé, est occupée à nettoyer des poissons ; auprès d'elle est un seau de fer-blanc ; à droite est un chaudron de cuivre, au-dessus duquel est un canard suspendu à un clou ; au fond, sur un buffet, on voit un bougeoir, une cruche et un plat d'étain.

H. 32 cent. L. 30 cent. Bois.

—

No 4. BUDELOS.

Deux tableaux représentant des paysages.

H. 23 cent. L. 32 cent. Bois.

N° 5. DE BLOCK (Eugène).

Charmante scène de famille pleine de verve et de naturel, dont le principal attrait se trouve dans cette jeune femme allaitant son enfant, et dans ce vieux paysan appuyé sur son fusil et la gibecière sur le dos, qui regarde avec complaisance le charmant et joufflu marmot; auprès de lui est un chien basset; près de la jeune mère, dont la figure respire tant d'amour et de bonheur, sont deux enfants; vers la gauche est un escalier que descend le père de cette intéressante famille; à droite est l'entrée d'un bois.

H. 77 cent. L. 60 cent. Bois.

N° 6. DE CHAMPAGNE (Ph.).

Assis sur des rochers qui s'élèvent à gauche et occupent toute cette partie, saint Jean l'Évangéliste, le seul des apôtres qui n'abandonna pas Jésus pendant sa Passion, tient un livre dans lequel il écrit son Apocalypse; à ses pieds sont plusieurs manuscrits, et un aigle superbe est auprès de lui. Le paysage montagneux de l'île de Patmos, où saint Jean est exilé, se déroule au loin sous un ciel nuageux.

H. 2 mètres 49 cent. L. 2 mètres. Toile.

N° 7. DE CRAYER (Gaspard).

Saint Jean-Baptiste, fils d'Élisabeth, avait reproché à Hérode Antipas son amour impudique pour sa belle-sœur; celui-ci le fit enfermer dans la forteresse de Machcras. Salomé, fille d'Hérodias, demanda sa tête au roi, qui le fit mettre à mort pour accéder à ses désirs. C'est à ce moment suprême que l'artiste nous fait assister; le bourreau tient la tête de saint Jean et la dépose sur un plat d'argent que lui présente une des femmes de Salomé, qui regarde avec joie ce spectacle.

H. 2 mètres 60 cent. L. 2 mètres 7 cent. Toile.

N° 8. DE GELDER (P.).

Cette toile capitale nous offre un sujet tiré de l'Histoire Sainte. David est devenu éperdument épris de la belle Betsabé; il envoie près d'elle un messager fidèle confident de son amour; celui-ci trouve la blonde jeune femme au sortir du bain et lui remet une lettre de son maître. Betsabé, assise sur un siége recouvert d'une draperie de velours vert, lit attentivement cette lettre, tandis qu'une de ses femmes lui parfume et arrange sa blonde chevelure et qu'une autre lui essuie délicatement les pieds.

H. 2 mètres 8 cent. L. 1 mètre 77 cent. Toile.

—

N° 9. DE HEEM.

Un riche tapis de velours vert recouvre une table sur laquelle se trouvent amoncelés, dans un beau désordre, un plat d'argent, dans lequel on voit une coupe à demi pleine, un citron entamé et une grappe de raisin; à gauche est un homard sur un autre plat, auprès d'un couteau; plus loin, une coupe d'argent renversée, un verre à demi plein de vin et une magnifique coupe d'argent doré et repoussé.

H. 1 mètre. L. 82 cent. Bois cintré.

—

N° 10. DE ROY (J.-B.).

Sur un monticule, que domine un vieux chêne rompu par quelque ouragan, est un pâtre monté sur un âne et chassant devant lui, avec son chien, un troupeau composé d'un taureau et de trois vaches; la gauche est occupée par une nappe d'eau, de l'autre côté de laquelle est une bergère assise au milieu d'un troupeau, et plusieurs habitations entourées de massifs d'arbres, au milieu desquelles s'élève une église avec son clocher.

Cette scène est éclairée par un ciel nuageux au déclin du jour et forme une des meilleures productions de ce maître.

H. 75 cent. L. 97 cent. Bois.

N° 11. DEVIGNE (Éd.).

Dans cette charmante composition l'artiste nous transporte au milieu des Ardennes, au sein d'un paysage des plus pittoresques. Sur un chemin sablonneux occupant le centre du tableau, et qui, partant du premier plan, s'étend et se perd au milieu des massifs, est un villageois qui conduit son âne chargé et qui, un instant arrêté, cause avec une villageoise assise sur le bord du chemin. Quelques habitations rustiques et une petite charrette ornent ce paysage, formé par des monticules ornés de massifs d'arbres, et terminé par un horizon montagneux qu'un ciel légèrement nuageux éclaire de ses rayons du matin.

H. 56 cent. L. 79 cent. Bois.

—

N° 12. DU CORRON.

Paysage montagneux et pittoresque, dont le premier plan est occupé par une nappe d'eau qui s'étend à la droite et qui a servi à faire tourner un moulin dont on voit la roue à auges; sur le chemin qui de la gauche se rend au moulin, sont plusieurs figures et deux ânes chargés.

H. 35 cent. L. 47 cent. Bois.

—

N° 13. GRYEF (J.-A.).

Grande composition où se trouvent çà et là, rassemblées sans ordre apparent, diverses pièces de gibier; à gauche est une table recouverte en partie d'un tapis et sur laquelle on voit un fusil, un héron et quelques oiseaux; sur une chaise de cuir à clous dorés se trouvent deux perdrix et une bécassine auprès d'un cor de chasse; à terre on voit des filets repliés derrière un monceau que composent une cygne, un lièvre, un canard, des pies et des bécassines; deux beaux chiens de chasse occupent la gauche, d'où le paysage se découvre et s'étend au loin; un lièvre accroché au fond et divers accessoires ornent cette toile capitale.

H. 1 mètre 72 cent. L. 2 mètres 21 cent. Toile.

N° 14. HAMMAN, DENOTER ET VERBOECKHOVEN.

Dans un riche intérieur se trouve une jeune dame vêtue d'un magnifique costume espagnol ; une pêche à la main, elle est appuyée contre une table recouverte d'un riche tapis, sur lequel on remarque un plat contenant une tranche de melon, et un saladier dans lequel sont plusieurs pêches ; derrière ces accessoires s'élève un bouquet composé de fleurs diverses aux couleurs brillantes et variées ; sur une chaise à clous dorés, et recouverte d'un velours rouge, est un charmant lévrier qui observe sa maitresse et veut attirer son attention ; à terre près de la table est un épagneul, et l'on y voit un bassin en cuivre dans lequel est une cruche en grès ; une autre cruche semblable est à terre auprès d'un long sarment de vigne.

Les détails du costume sont rendus avec beaucoup de fini par Hamman ; dans cette tête si éveillée, si fine et si instinctive du lévrier, le pinceau de Verboeckhoven, à qui il est dû, s'est en quelque sorte surpassé ; les divers accessoires dus au pinceau de Denoter ne laissent rien à désirer.

H. 75 cent. L. 62 cent. Toile.

N° 15. HELLEMANS (P.-J.).

Paysage pris à l'entrée d'un bois dont les arbres s'élèvent hauts et touffus. Sur le premier plan est une eau tranquille qui baigne les racines des saules qui se trouvent à gauche ; à droite est un chemin sablonneux sur lequel est un paysan à cheval et chassant devant lui un âne chargé et un troupeau composé de trois moutons, un bouc et une chèvre, un petit chien aboie au cheval ; au fond est un berger avec son troupeau ; des massifs d'arbres s'étendent au loin à l'horizon.

Dans ces divers animaux si bien rendus par le pinceau de Verboeckhoven, l'artiste a déployé tout son talent.

H. 77 cent. L. 94 cent. Toile.

N° 16. **HELLEMANS (P.-J.)**

Paysage dont la droite est occupée par une chaumière au milieu d'un massif, et la gauche par un chemin sur lequel est une villageoise.

H. 19 cent. L. 27 cent. Bois.

—

N° 17. **VAN BLOEMEN (Jean).**

Paysage au moment d'un orage.— Du sein des nuages enflammés qui occupent le ciel vers la droite, la foudre éclate et vient frapper un chêne séculaire, auprès duquel est un groupe de figures.

H. 73 cent. L. 1 mètre 4 cent. Toile.

—

N° 18. **LESAINT.**

Intérieur d'église; il s'y passe un scène de baptême.

H. 33 cent. L. 41 cent. Bois.

—

N° 19. **LE MÊME.**

Scène d'église au moment d'une cérémonie religieuse pour un jubilé.

H. 40 cent. L. 33 cent. Bois.

—

N° 20. **MANTEGNA (attribué à).**

La Madeleine peinte sur albâtre. Ovale.

H. 12 cent. L. 15 cent.

—

N° 21. **MERTZ (J.-C.).**

Appuyé contre une table recouverte d'un riche tapis, est un cavalier revêtu d'un magnifique costume noir; sa tête porte le cachet

d'un caractère mâle et vigoureux, mais tempéré par la bienveillance; il tient un livre en main. Assise près de lui, sur une chaise à clous dorés, est sa jeune épouse vêtue d'une robe de soie grise, sur laquelle retombe un fichu de gaze noir; sur ses genoux est un métier à broder; sa tête gracieuse est tournée vers un berceau dans lequel est un petit enfant qu'elle regarde avec amour; près du berceau est une petite fille richement vêtue et, derrière, une servante coiffée à la hollandaise.

H. 62 cent. L. 50 cent. Bois.

—

Nº 22. MOLENAER (Nicolas).

La Main-chaude. — A l'entrée d'un village de la Hollande se trouvent assemblés divers personnages qui se livrent au plaisir et jouent à la main-chaude. Une villageoise, vêtue de blanc, tient dans son giron la tête d'une jeune Hollandaise qui, tout en se prêtant au jeu, dont elle est la patiente, cherche à découvrir celui ou celle qui va la frapper, et chacun de rire à l'avance de la farce que s'apprête à lui jouer le paysan placé derrière elle; sur le premier plan est une jeune femme assise sur un banc de bois; elle est richement et coquettement vêtue et semble résister aux sollicitations du personnage qui la presse de prendre part au jeu; derrière elle, sur un tonneau, est un bon gros réjoui lançant dans les airs les éclats de sa voix; à gauche est une marchande de crêpes, qui les distribue à plusieurs gourmets.

H. 75 cent. L. 1 mètre 5 cent. Toile.

—

Nº 23. MONOYER (J.-B.).

A l'entrée d'un péristyle de haute architecture, au milieu d'un paysage montagneux, est un vase qui renferme un immense et magnifique bouquet composé des fleurs les plus variées. Ce sont des roses à cent feuilles, des roses jaunes, des pavots doubles et multicolores, des liserons bleus, des tulipes aux superbes pétales, des fleurs pourpres du grenadier, des œillets aux pétales frangés, des boules-de-neige, des narcisses, des capucines, des amaranthes dont

les fleurs allongées retombent avec grâce sur les côtés ; chacune de ces fleurs semble le disputer à sa voisine en fraîcheur et en élégance. Sur la tablette qui supporte le vase reposent deux oiseaux morts rendus avec une grande vérité.

Les détails de cette composition sont exécutés avec beaucoup d'art et de délicatesse et dénotent une grande facilité de pinceau.

H. 1 mètre 21 cent. L. 98 cent. Toile.

N° 24. NAVEZ (J.-F.).

Au milieu d'un paysage d'Égypte, éclairé par un beau ciel sans nuage, se trouve arrêtée la sainte Famille ; la Mère de Dieu tient son divin Fils endormi sur ses genoux, et saint Joseph le contemple avec amour et respect. La Vierge est vêtue d'une tunique rouge, recouverte d'un manteau bleu, dont les plis retombent sur son bras gauche ; sa chevelure longue et bouclée flotte sur ses épaules ; ses yeux sont dirigés vers le ciel et sont empreints d'une sérénité ineffable; dans ses traits et dans sa pose même se montre l'innocence de son âme.

Cette toile est une des productions les plus soignées de M. Navez.

H. 1 mètre 14 cent. L. 1 mètre 5 cent. Toile.

N° 25. PLUMOT (André).

Au bas du perron d'une habitation seigneuriale est une jeune et jolie châtelaine lisant une lettre que vient de lui remettre un page qui se tient respectueusement debout devant elle ; cette charmante personne est vêtue d'une robe de soie rouge ; les crevés des manches et la jupe ouverte et relevée laissent voir un habillement de dessous en soie blanche, dont les plis larges et épais décèlent la richesse; un épagneul inquiet et jaloux semble vouloir défendre sa maîtresse contre un grand lévrier que retient le jeune page ; dans le fond, on voit une fontaine dont l'eau jaillissante retombe en gerbe, et un parc qui s'étend au loin.

H. 53 cent. L. 43 cent. Bois.

N° 26. RUBENS (P.-P.) [attribué à].

Minerve, Junon et Vénus, se disputant le prix de la beauté, se présentent devant le berger Pâris, afin que son jugement mette fin aux débats. Pâris, longtemps indécis, accorde pourtant à Vénus la pomme enviée, et par cette préférence a envenimé le cœur des deux autres déesses. La Discorde a remporté seule une victoire complète.

Le modelé et le beau coloris des chairs décèlent bien le faire de Rubens, maître auquel cette production a toujours été attribuée, et qui se plaisait d'ailleurs, on le sait, à répéter ces sujets.

H. 51 cent. L. 71 cent. Bois.

N° 27. RUBENS (P.-P.) [école de].

Au milieu d'un paysage des Indes, assis à l'entrée d'une forêt dont les arbres étendent au loin leurs rameaux élevés et touffus, saint François-Xavier, vêtu du costume des disciples de Loyola, répand les paroles du Christ; sa figure reflète l'inspiration dont son âme est pénétrée. Les animaux les plus farouches, subjugués par la puissance de ses paroles, viennent se grouper autour de lui; deux Indiens l'écoutent avec recueillement; des oiseaux aux plumages variés et divers animaux ornent et animent cette composition capitale, qui est d'une exécution large et bien sentie.

H. 3 mètres 12 cent. L. 3 mètres 20 cent. Toile.

N° 28. RUBENS (copie d'après).

Portrait de Pierre-Paul Rubens, vu de trois quarts et la tête recouverte d'un large feutre noir.

H. 72 cent. L. 58 cent.

No 29. SASSO FERRATO.

La Vierge priant. Sa tête candide et empreinte de toute l'innocence de son âme est recouverte d'une vaste draperie bleue, qui retombe à longs plis de chaque côté et ne laisse plus voir que ses mains jointes avec ferveur.

H. 50 cent. L. 39 cent. Bois.

—

No 30. SCHELFHOUT (A.).

Délicieux panorama dont le centre est occupé par un village que domine le clocher de la paroisse, qui s'élève majestueux au-dessus des habitations aux toitures variées et pittoresques; sur un chemin sablonneux, qui de la gauche se rend dans l'intérieur du village, est un villageois qui conduit une charrette chargée de foin et qui suit une villageoise portant une botte de fourrage sur l'épaule; au premier plan, du même côté, sont quelques paysans qui viennent de faner le foin dans la prairie; sur la droite, derrière le village, se remarque un bateau à voiles, voguant sur une eau tranquille; çà et là, et au plus loin que l'œil peut étendre ses regards, s'élèvent des massifs et des habitations qui se perdent enfin dans un horizon montagneux.

Un beau ciel, parsemé de quelques légers nuages, éclaire cette scène, qui est rendue avec un soin et une harmonie qui ne laissent rien à désirer.

H. 38 cent. L. 50 cent. Bois.

—

No 31. SWEIBAC père.

Petit paysage montagneux, animé de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque un cavalier debout près de son cheval et un paysan dans une attitude humble et craintive.

H. 16 cent. L. 22 cent. Bois.

N° 32. SWEIBAC père.

Paysage, sur le premier plan duquel on voit un paysan à cheval et une villageoise traversant le chemin.

H. 16 cent. L. 22 cent. Bois.

—

N° 33. VAN ASSCHE (Henri).

Paysage pittoresque au milieu duquel se trouve une large cascade que traverse un pont rustique où l'on voit deux figures dont l'une est à cheval.

H. 41 cent. L. 60 cent. Bois.

—

N° 34. LE MÊME.

Sur le côté d'un chemin sablonneux, qui s'enfonce en tournant dans l'intérieur d'une forêt, sont deux chasseurs au repos, ayant leurs chiens auprès d'eux. Quelques rayons du jour, pénétrant au travers des arbres, y montrent une grande variété de détails parfaitement rendus.

H. 63 cent. L. 52 cent. Bois.

—

N° 35. LE MÊME.

Pendant du précédent. — Dans un bois occupé à droite par une masse rocheuse couverte d'arbres et d'arbustes, au milieu desquels sont deux chèvres, et sur un chemin qui tourne et se perd au loin, est un personnage arrêté avec son cheval qu'il tient par la bride; il cause avec un bûcheron dont la femme est assise auprès sur le bord du chemin.

H. 63 cent. L. 52 cent. Bois.

—

N° 36. VAN ERCK (J.-M.).

Dans un vase sculpté sont des fleurs variées qui retombent sur les côtés et offrent aux regards leurs couleurs brillantes et multiples.

H. 59 cent. L. 42 cent. Bois.

N° 37. VAN ERCK (J.-M.).

Vase sculpté, contenant des fleurs diverses, et dans les ornements duquel retombent en cascades les fleurs les plus variées.

H. 59 cent. L. 42 cent. Bois.

—

N° 38. VAN DYCK (école de).

Dans une grotte, qui laisse sur la gauche voir une partie de paysage, est assise la Madeleine repentante; sa main droite repose sur une tête de mort, image de la fin de tout orgueil, de toute vanité; son bras gauche soutient sa tête, où se révèlent les nouveaux sentiments qui se sont réveillés dans son âme et l'ont relevée de l'état d'abjection dans lequel elle était tombée.

H. 1 mètre 14 cent. L. 89 cent. Toile.

—

N° 39. VAN DER STEEN.

Vue d'une ville que traverse une rivière sur laquelle est une barque de pêcheurs.

H. 45 cent. L. 40 cent. Bois.

—

N° 40. MINDERHOUT.

Grande marine représentant l'embarquement de l'archiduc Léopold. A gauche, près de l'estacade, on voit le vaisseau amiral, toutes voiles dehors et n'attendant pour s'élancer en pleine mer que l'arrivée des chaloupes qui doivent lui amener l'archiduc et sa suite que l'on remarque sur la plage; au centre et un peu vers la droite, on voit plusieurs bâtiments qui sont occupés à réparer leurs agrès et à appareiller; la mer est au loin couverte de navires qui la sillonnent en tous sens.

H. 1 mètre 84 cent. L. 2 mètres 66 cent. Toile.

N° 41. VAN SPAENDONCK (attribué à).

Sur une riche tablette à bas-relief sculpté se trouvent amoncelés, dans un désordre habilement et artistement ménagé, des fleurs et des fruits; c'est d'abord un ananas auprès d'une grappe de chasselas doré et que recouvrent en partie des roses à cent feuilles et des roses blanches et jaunes que le pinceau a rendues avec une perfection qui les rapproche de la nature à y tromper l'œil; à gauche, des prunes, encore attachées à leurs branches, se trouvent auprès de boutons de roses et de tulipes superbes; à droite on voit une coupe et des raisins muscats et blancs, au-dessus desquels s'élèvent des mauves en arbre; au centre de ce bouquet est un melon en partie caché.

H. 1 mètre 7 cent. L. 83 cent. Toile.

N° 42. VERBOECKHOVEN (Eugène).

Sur le premier plan d'un charmant paysage, occupé à gauche par une bergerie couverte en chaume, est une chèvre debout auprès d'un groupe formé par une brebis et deux agneaux couchés; devant ce groupe est un jeune chevreau se dressant avec gentillesse sur ses pattes de derrière; à droite est un tronc d'arbre couvert de mousses et de lichens. Sur le monticule formant le deuxième plan est un berger assis et gardant son troupeau; plus loin sont des massifs d'arbres et quelques habitations; un horizon montagneux et boisé termine cette œuvre, qu'un beau ciel, parcouru de quelques légers nuages, éclaire de sa douce lumière.

Cette scène, due au pinceau de M. Eugène Verboeckhoven, est saisissante de finesse et de vérité et l'une des meilleures de cet artiste. Elle est de 1845.

H. 21 cent. L. 27 cent. Bois.

N° 43. LE MÊME.

Au milieu d'un beau paysage, près d'une eau tranquille sur laquelle on voit un canard, deux canes et de jeunes canetons, est debout une vache blanche, ayant deux taches noires en plein corps et dont une partie du col est de même couleur; sur la gauche est

une barrière au centre d'un massif, que surmonte un vieux saule; à droite et vers le deuxième plan est une rivière, sur laquelle est un pont de pierre; des prairies, où se remarquent de nombreux troupeaux, s'étendent au loin et se terminent par des bosquets d'arbres et arbrisseaux et des habitations dont l'agglomération laisse deviner une ville.

Un ciel nuageux éclaire cette scène, dont les détails ne laissent rien à désirer.

H. 41 cent. L. 50 cent. Bois.

N° 44. VERBOECKHOVEN (Eugène).

Dans un paysage, occupé au premier plan par une nappe d'eau, est une vache couchée près d'un taureau debout; tous deux sont attachés à un morceau de bois, qui les tient à distance l'un de l'autre et les empêche également de fuir ou de vagabonder.

Au fond du paysage, éclairé par un beau ciel nuageux, se remarquent quelques moissonneurs.

H. 40 cent. L. 33 cent. Bois.

N° 45. VERBOECKHOVEN (Louis).

Sur les flots d'une mer agitée par une brise légère sont de nombreuses embarcations cinglant en diverses directions, toutes voiles dehors; sur le premier plan se remarque une barque de pêcheurs qui ont déployé toutes les voiles pour prendre le large. Le ciel est parcouru par de légers nuages.

H. 49 cent. L. 64 cent. Bois.

N° 46. WYNANTS (copie d'après).

Paysage.

H. 41 cent. L. 53 cent. Bois.

N° 47. SEBRON.

Intérieur d'église.

H. 43 cent. L. 33 cent. Bois.

N° 48. JACQUAND.

Moine en prière.

H. 40 cent. L. 32 cent. Toile.

—

N° 49. MOZIN.

Marine.

H. 51 cent. L. 68 cent. Toile.

—

N° 50. DE JONGHE.

Paysage.

H. 15 cent. L. 20 cent. Toile.

—

N° 51. LE MÊME.

Paysage.

H. 15 cent. L. 20 cent. Toile.

—

N° 52. DONNY.

Vue de la plage de Scheveninghe.

H. 17 cent. L. 20 cent. Bois.

—

N° 53. VICTOOR (Jean) 1642.

Grande et belle composition représentant Abraham renvoyant Agar, et provenant de la collection du Prince Léopold. Ce tableau est décrit sous le n° 63 du catalogue de la vente.

H. 1 mètre 10 cent. L. 1 mètre 41 cent. Toile.

—

N° 54. CAROLY (P.-F.).

Vue de l'église Saint-Pierre, à Rome.

H. 1 mètre 66 cent. L. 1 mètre 15 cent. Toile.

—

N° 55. VAN DE VELDE (Isaie).

Invasion de troupes dans un village.

H. 65 cent. L. 1 mètre 42 cent. Toile.

N° 56. VAN EYCKEN (J.-B.).

Chasseurs au repos.

H. 78 cent. L. 58 cent.

—

Par et d'après différents Maîtres.

N°s 57. Le pédicure du village; école d'Ostade.
58. Une femme pleurant sur une urne, attribué à Schalken.
59. Esquisse d'après le tableau de Van Dyck, représentant saint Martin qui se trouve à Saventhem.
60. Portrait de femme, attribué à Vander Helst.
61. Portrait d'homme, attribué à Pourbus.
62. Copie d'après Raphaël du tableau représentant la vierge de Sixte-Quint.
63. Copie d'après Rembrandt, représentant son portrait.
64. Portrait de femme à mi-corps.
65. Portrait en pied de chanoinesse.
66. Portrait d'homme.
67. Copie d'après le chapeau de paille de Rubens.
68. Le Christ au temple, maître inconnu.
69. Un Amour entouré de fleurs, maître inconnu.
70. Un Amour entouré de fleurs, pendant du précédent.
71. Alexandre faisant peindre sa maîtresse; inconnu.
72. La sainte Famille, peinte sur albâtre; inconnu.
73. Portrait de Napoléon, miniature sur ivoire; inconnu.
74. Petit paysage.--Site d'Italie avec figures et animaux; inconnu.
75. Deux sujets, l'Adoration des Bergers et l'Adoration des Rois; par Franck.
76. Deux paysages par Baut et Baudewyns.
77. Deux paysages, genre de Michaux.
78. Sous ce numéro seront vendus de beaux cadres.

